Il y a vraiment un choc de civilisations sur le droit des femmes

La remarquable Wafa Sultan expliquait, selon elle, la réalité de l'affrontement entre l'islam et l'occident : "Le conflit auquel nous assistons n'est pas un conflit de religions ou de civilisations. C'est un conflit entre deux opposés, entre deux époques. C'est un conflit entre une mentalité qui appartient au Moyen-Âge et une autre qui appartient au XXIe siècle. C'est un conflit qui oppose la civilisation au retard, ce qui est civilisé à ce qui est primitif, la barbarie à la raison. C'est un conflit entre la liberté et l'oppression, entre la démocratie et la dictature. C'est un conflit entre les droits de l'Homme d'une part, la violation de ces droits de l'autre. C'est un conflit qui oppose ceux qui traitent les femmes comme des animaux à ceux qui les traitent comme des êtres humains. Ce à quoi nous assistons aujourd'hui n'est pas un conflit de civilisations. Les civilisations ne s'affrontent pas ; elles se complètent."

Sur les femmes, comment mieux illustrer la phrase « c'est un conflit entre ceux qui les traitent comme des animaux et ceux qui les traitent comme des êtres humains. » J'ai été bouleversée par la vidéo, mise par un progressiste égyptien sur internet. On y voit notamment, dans son pays, des images insoutenables, montrant une foule d'hommes agressant physiquement des jeunes femmes, qu'un courageux cherche désespérément à protéger de la foule (1). Cela fait vraiment penser aux pogroms.

Tout au long du reportage, on voit l'agressivité de toute une frange de la population masculine, expliquant bien sûr que si les femmes se font agresser, et violer, c'est qu'elles le cherchent. Une journaliste raconte son agression en plein jour. Bien évidemment, les islamistes récupèrent l'affaire, en

disant que si la charia s'appliquait, et donc si le voile était obligatoire, tout cela n'arriverait pas. Leur espoir, quelques étudiants, sorte de Ni Putes Ni Soumises égyptiens, mènent une campagne pour le respect des femmes. Leur inquiétude, la femme de Moubarak est montée au créneau, pour relativiser la gravité de la situation, la résumant à quelques rares agressions. Le nationalisme arabe, dont le cœur se trouvait en Egypte, a dû oublier quelques passages sur l'égalité hommes-femmes dans sa doctrine !